HASEVIVOT

Feuillet pour la diffusion du Moussar

"Ohel Yosef" Novardok Jérusalem
au nom de la premiere Yechiva de Rabeinou Guerchon Zatsa"l

AD AR 5785

גליון מספר 356 (536)

PARACHATH KI TISSA

DEGUEL HAMOUSSAR DU RAV GUERCHON LIBMANN ZATSA"L

Moché dit à D-ieu... de grâce, si j'ai trouvé faveur à Tes yeux, daigne me révéler Tes voies afin que je Te connaisse et que je mérite encore Ta bienveillance (XXXIII, 13)... Moché dit : découvre-moi Ta Gloire (XXXIII, 18)

PROFITER DU MOMENT OPPORTUN

Rachi dit : lorsque Moché sentit que c'était un moment favorable et que ses paroles étaient bien reçues, il demanda encore que D-ieu lui fasse voir l'image de Sa Gloire.

Avant de demander à voir l'image de la Gloire Divine, Moché avait exprimé le désir que la Grâce Divine accompagne le peuple d'Israël. Il a décliné la proposition faite par D-ieu que le peuple soit accompagné par des Anges Gardiens. D-ieu accéda à cette demande. Alors, Moché continua à demander : Que la Grâce Divine soit exclusivement réservée au peuple juif sans se manifester aucunement au sein des autres peuples.

D-ieu lui répondit : "Cette chose-là également, Je l accomplirai". Moché profite de ce moment favorable et formule une nouvelle demande : "Montre-moi Ta Gloire."...

Apparemment, Rachi signale un détail sans grande importance. Quel intérêt y a-t-il à savoir que Moché a formulé ses demandes parce qu'il a voulu tirer profit d'un moment favorable ? La demande elle-même nous semble importante, et non le souci de profiter du moment propice pour la formuler î On peut admettre que la Thora ait voulu considérer avec indulgence l'avidité de Moché à voir la Grâce Divine. Qui parmi nous, ne serait pas avide d'ap-

SUITE A LA PAGE 2

AINSI FIT LE RAV

Au début, le Rav Binyamin Karlenstein vivait à Tel-Aviv. Finalement, il décida de se construire un logement à Bné-Brak. Pendant toute la durée des travaux, il se rendit chaque jour à Bné-Brak pour surveiller les travaux. Mais voici qu'il arriva une fois qu'il eut un contretemps et donc il ne put s'y rendre que bien plus tard qu'il n'en avait l'habitude

. Justement ce jour-là, les ouvriers devaient couler le béton qui ferait le toit du bâtiment. Lorsque le Rav Karlenstein arriva finalement, il eut la surprise de voir le 'Hazon Ich devant le bâtiment. Bien évidemment, il demanda au Rav quelle était la raison de sa présence sur les lieux.

Le 'Hazon Ich lui répondit simplement qu'il savait qu'il venait vérifier chaque jour le déroulement des travaux et qu'il s'était rendu compte qu'aujourd'hui, il n'était pas venu. Il rajouta : "Je craignais donc que tu ne penses que les ouvriers n'aient pas bien travaillé aujourd'hui, aussi je suis venu surveiller le chantier. Sache que tout se passe très bien et qu'ils travaillent vraiment très bien". Le Rav Karlenstein n'osa plus jamais arriver en retard !

JE SUIS HACHEM ... QUI VOUS A SORTIS D'EGYPTE

Voici que **l'exil d'Egypte** était à cause du fait qu'Avraham Avinou avait dit "comment saurai-je que je l'hériterai ?" et le Saint béni soit-Il promit à Avraham de sortir ses enfants d'Egypte. Mais voici qu'à première vue, **la création du monde** oblige qu'il y a un Créateur, et s'il en est ainsi **pourquoi n'est-il pas écrit dans la Torah** "Je suis Hachem… qui a créé le monde" , surtout que cela oblige bien plus l'homme car cela fait du Créateur le Maître du monde ?

On raconte qu'un jour, un Juif qui n'observait pas la Torah se retrouva en grand danger, aussi au moment du danger, il s'engagea à remercier Hachem s'il était sauvé. Il fut sauvé et il Le remercia, d'un cœur plein de reconnaissance. Lorsqu'on lui posa la question "**comment s'était-il senti au moment où Hachem le sauva",** il répondit **'j'ai ressenti la proximité de Hachem et Son amour pour moi,** et de même mon amour pour Lui était grand. **Approfondissons cela :** voici que si un homme le plaçait en danger, puis finalement le sauvait, son amour pour cet homme ne se renforcerait pas, voire même au contraire… **Pourquoi donc** au sujet du Créateur, l'amour de l'homme augmente **lorsqu'il se trouve en danger et finalement est sauvé,** alors que c'est bien Hachem qui l'a mis en danger et l'a sauvé ?

L'âme juive aspire à **ressentir la proximité de Hachem,** et le moyen pour ressentir que Hachem est notre Père et a pitié de nous, est à travers le fait **de voir la lumière dans l'obscurité,** et précisément dans l'obscurité que provoque Hachem, nous ressentons la lumière – Son amour pour nous -, et c'est pour cette raison **que notre amour pour Lui augmente.**

Nos Sages ont dit dans le Talmud (Meguila 14a) "le transfert du sceau fit plus que quarante-huit pro-

SUITE A LA PAGE 2

DEGUEL HAMOUSSAR -SUITE

prendre la Science Divine directement à son origine ? Qui n'aspire pas à connaître des moments d'extase lors de ses prières ? Qui n'aimerait pas être en communion avec le Créateur?

Quiconque aspire à s'élever spirituellement manifesterait la même avidité que Moché, d'accéder à des sphères célestes ! Nous avons tendance à croire que Moché Rabbénou avait "carte blanche" pour être reçu à tout moment par la Grâce Divine. Par conséquent, c'est peut-être minimiser quelque peu le pouvoir de Moché que de constater qu'il désire "saisir une bonne occasion" pour aspirer à l'élévation spirituelle suprême.

En réalité, ce détail apparemment peu important, nous révèle toute la grandeur de Moché Rabbénou. Chacun de nous sait profiter de bonnes occasions quand il est question de ses affaires commerciales ou de tout autre sujet qui se trouve au centre de son intérêt. L'oeil voit, le coeur désire et les membres agissent ; ainsi décrivent nos Sages le chemin qui mène à l'action, éventuellement au péché.

Chacun profite d'un moment favorable pour accomplir ses désirs corporels. Même au cours de la prière, nous sommes accaparés par nos mauvais instincts qui nous ferment l'accès au monde d'extase auquel nous aspirons. Le coeur cherche et trouve aisément les moments propices pour assouvir les désirs de son corps.

Dans la même optique, la grandeur de Moché se révèle à nos yeux. Quelles sont les aspirations du coeur de Moché ? Quel moment mérite d'être jugé propice pour lui ? C'est de voir la Grâce Divine. Toutes ses pensées se concentrent sur le même but : l'ascension spirituelle. Rien d'autre ne retient son attention. Il n'existe pour lui aucun autre sujet d'intérêt que celui qui mène à la perfection humaine, à la communion avec le Créateur.

Dans le livre Hovot Halévctvoth - les Devoirs des Coeurs - il est écrit : les êtres humains ont une passion puissante pour le mal. Si l'homme ne commet pas toujours le mal, c'est parce qu'il n'en a pas toujours les moyens. Si on lui présentait un remède pour le guérir de ses aspirations au mal, il refuserait de le prendre. Il ne voudrait pas échapper à l'envie des honneurs. En cela, il est semblable à un enfant sale qui se plaît à se gratter, plutôt que de se laver. Il existe des animaux qui cherchent leur subsistance uniquement dans des récipients puants, dans des matières décomposées et qui n'accepteraient pas la vie dans un palais royal, luxueux et propre.

Par sa remarque, Rachi nous exhorte à envier la nature de Moché Rabbénou. Si nos aspirations sont d'ordre spirituel, les moments propices que nous chercherons à exploiter seront ceux qui mènent à la spiritualité. Le désir d'élévation spirituelle doit devenir notre seconde nature, notre tendance instinctive. Nos aspirations révèlent notre personnalité et conditionnent le sujet de nos intérêts. Elles dirigent les moments favorables dont nous cherchons à profiter. Sachons les éduquer, les modeler à l'image de la perfection

phètes et sept prophétesses qui prophétisèrent à Israël, car ceux-ci ne réussirent pas à leur faire faire techouva, **tandis que le don du sceau** (de A'hachveroch à Aman pour exterminer les Juifs) **leur fit faire techouva.** Et le miracle de Pourim eut pour conséquence qu'Israël accepta la Torah de son plein gré et par amour.

Avraham Avinou demanda "comment saurai-je", c'est-à-dire comment mes descendants ressentiront-ils **et comment sentiront-ils qu'ils sont des fils** pour le Créateur du monde, et pour cela, ils furent exilés en Egypte et c'est ce que dit Hachem **"Je suis Hachem… qui t'a sorti d'Egypte"** que justement grâce à la sortie d'Egypte, nous ressentons qu'Il est Hachem Elokim et non de par la création.

L'obscurité pour le Juste lui rajoute de l'amour pour Hachem, un amour ressenti et vecut. Et en outre cela lui rajoute au sentiment qu'en dehors de Hachem, il n'y a rien et ainsi sont les voies divines. Il nous incombe **l'obligation de nous renforcer et d'enraciner en nous Son amour pour nous, même sans épreuve,** et nous mériterons de Lui du bien en abondance et mériterons de ressentir Sa proximité avec ceux qu'Il aime.

HASEVIVOT

SOUTENIR LA TORAH

Nous lançons un appel à toutes les personnes bienveillantes, généreuses,
et dont l'esprit leur fait aspirer à porter l'Arche de Hachem,
afin qu'ils soutiennent par leurs dons le
Beith Hamidrach pour l'étude de la Torah
"KIBOUTZ AVREKHIM – OHEL YOSSEF"
Dont les Avrekhim sont plongés dans l'étude de la Torah en profondeur, et ce avec assiduité, tout en s'investissant dans l'étude du Moussar,
selon la voie tracée par les Grands de ce monde
et à leur tête **le Saba de Novardok zatsal,**
et son fidèle disciple **Rabbénou Guershon Liebman zatsal**
Il est possible de mériter de soutenir
le mérite de l'étude d'un Avrekh pour une journée : 100 Chekels
le mérite de l'étude d'un Avrekh pour une semaine : 500 Chekelsle mérite de l'étude d'un Avrekh pour un mois : 2.000 Chekels
Il est possible de transmettre les dons à l'adresse mentionnée ci-dessous :
Pour un don sécurisé : cliquez ici
Avec la bénédiction de la Torah

pensees de moussar

-"L'homme est appelé un Sage lorsqu'il recherche la Sagesse. Mais celui qui considère qu'il a acquis la Sagesse est appelé un sot"

(Les Maîtres du Moussar)

-"Si un être a besoin de la miséricorde divine pour pouvoir progresser, le niveau qu'il atteint n'est pas vraiment le sien"

(Rav Dessler)

-"Jamais, les ennemis ne parvinrent à diminuer chez le Juif le sentiment de sa valeur intérieure"

(Rav Dessler)

Se conjuguer à tous les temps / Le rabbin Mordékhaï BISMUTH

Ki Tissa

Un temps pour vivre

« Six jours on se livrera au travail ; mais le septième jour il y aura repos, repos complet consacré à Hachem.» Chémot (31 ; 15)

Hachem nous ordonne, dans cette Paracha, de respecter le Chabbat.
C'est un commandement et donc un ordre, (il existe deux types d'ordres dans la Torah : les mitsvot taassé, positives, faire quelque chose ; et lotaassé, négatives, ne pas faire).
Hachem nous ordonne ici le repos, mais pas n'importe quel repos, « un repos complet consacré à Hachem.»
Que signifie cette notion de repos ?
Au sujet du Chabbat, la Guémara nous enseigne : « Hachem dit à Moché : « J'ai dans Ma réserve de trésors un cadeau précieux, et son nom est Chabbat. Je veux l'offrir à Israël. Va le leur annoncer.» »
Nous voyons dans cette Guémara que ce repos, imposé par D.ieu, est un cadeau, qui devra d'après notre verset, se répéter chaque semaine : « Six jours on se livrera au travail ; mais le septième jour il y aura repos.»
Spontanément nous pensons tous que nous arrêter de travailler pendant un jour ne peut être qu'un bien.
Toute la semaine est une période de travail, de production et de création : il faut nourrir sa famille, donc gagner de l'argent. Pour cela nous avons besoin d'outils qu'il faut fabriquer, on utilise des matières premières, on les transforme, on creuse, on entrepose, on fabrique, on produit, etc.
On court à droite et à gauche, pas de temps pour sa femme, ses enfants ou tout simplement pour soi.
Pas le temps de se poser ni de réfléchir.
La vie est une course effrénée et tout est au service de la matérialité, il faut manger et il faut du confort ! La place réservée au spirituel est, proportionnellement, infinitésimale !
Hachem nous donne un jour pour arrêter de produire et reposer notre corps, pour nourrir notre âme de paix, de repos, et d'étude.
A première vue, nous avons une très belle mitsva, très facile à accomplir : se reposer !
Pourquoi Hachem l'a-t-Il donc imposée jusqu'à en faire un commandement ?
Nous sommes malheureusement, tous les êtres humains, ou presque, très préoccupés de notre confort matériel.
L'appât du gain et les contraintes qui en découlent dont la pression et le stress, peuvent nous faire oublier que nous sommes déjà le sixième jour au soir et que nous devons tout laisser pour nous reposer.
Ce repos « forcé » nous paraît irréalisable, « Impossible, je ne peux pas m'arrêter ! » Et pourtant, c'est parce que nous allons prouver notre confiance au Créateur du monde, en appliquant Ses commandements même s'ils paraissent contraignants, que nous allons bénéficier de la bénédiction.
Si ce jour n'était pas fixe et imposé, peut-être que nous l'oublierions et recommencerions une nouvelle semaine sans avoir profité de cette pause.
Chabbat est la source de la bénédiction tant pour la semaine qui vient de passer que pour celle qui suit.
Sans cet arrêt, toute notre vie ne serait qu'un temps d'hyper productivité, dénué de spiritualité. Nous serions comme des machines à faire, et l'être n'aurait pas de place.
Hachem a donc fait en sorte, afin de nous détacher complètement de notre quotidien centré sur la matérialité, de limiter nos actions pendant cette journée de Chabbat.
C'est l'une des raisons pour laquelle certains voient le Chabbat comme le jour des contraintes : «Assour » de porter, « Assour » de prendre la voiture...
Le Chabbat se résume donc au mot : « Assour »!
Pourtant, n'oublions pas notre Guémara, parmi les trésors de Hachem, un cadeau précieux nous fut offert : Chabbat.
Comment un jour d'une telle valeur peut-il alors apparaître comme une source de contraintes ?
Tout simplement parce que nous n'en avons pas compris la signification et que c'est ainsi que cela nous fut transmis !
La Guémara nous apporte une explication à notre incompréhension face à l'obligation de garder le Chabbat.
« L'Empereur Romain demanda à Rabbi Yehochoua ben 'Hananya : « Pourquoi les mets de Chabbat ont-ils une odeur spéciale ? »
Ce à quoi il répondit : « Nous avons un condiment appelé « chevete », nous le mettons dans le plat pour lui donner une bonne odeur.
-Donne-le-nous! Répliqua L'Empereur.
-Il est utile pour celui qui observe le Chabbat mais pas pour les autres. »
(Au départ, Rabbi Yehochoua' avait parlé de chevet pour faire croire à l'Empereur qu'il s'agissait d'un condiment. Lorsque celui-ci lui demanda ce condiment, Rabbi Yehochoua' lui expliqua qu'il avait fait allusion au Chabbat, qui n'est profitable qu'à celui qui l'observe.)
Comme il est écrit : « Si tu cesses de fouler aux pieds le Chabbat, de vaquer à tes affaires en ce jour qui M'est consacré, si tu considères le Chabbat comme un délice, et comme le jour saint pour l'Eternel, digne de respect, si tu le tiens en honneur en t'abstenant de suivre tes voies ordinaires, de t'occuper de tes intérêts et d'en faire le sujet de tes entretiens, alors tu te délecteras en Hachem, et Je te ferai dominer sur les hauteurs de la terre et jouir de l'héritage de ton ancêtre Yaakov… C'est la bouche de Hachem qui l'a dit.»
Chabbat nous renforce, nous apporte l'équilibre, la sérénité. Il remet notre vie en ordre et permet à l'être de faire contrepoids à l'action.
C'est le jour où il est enfin possible d'être en famille, de chanter, de manger des plats délicieux qui ont nécessité un long temps de préparation, de se consacrer à Hachem avec de belles prières et de l'étude, et au repos, bien mérité !
Chabbat n'est pas un jour où l'on crée, c'est un jour où l'on vit.
Ces limites ordonnées par Hachem offrent un cadre restreint pour le domaine de l'action, afin d'élargir celui de l'esprit.
Plus notre corps est limité, plus notre esprit grandit.
Le Chabbat, nous pouvons enfin absorber les bénédictions produites par les efforts de la semaine qui vient de s'écouler, et également nous revivifier pour continuer, être capables de reprendre le temps de la production.
Finalement ce sont ces interdits et ces contraintes qui constituent le vrai cadeau de Hachem.
Relisons à présent de nouveau notre verset : « le septième jour il y aura repos, repos complet consacré à Hachem. »
Durant notre temps de repos, n'oublions pas qu'Il représente la source de toutes les bénédictions. Ainsi chaque Chabbat, chantons, mangeons, louons Hachem, étudions Sa Torah qu'Il nous a transmise dans Son infinie bonté.
Profitons de ce jour au maximum, pour jouir de la proximité avec Hachem, comme il est écrit : « Entre moi et les enfants d'Israël c'est une alliance perpétuelle », Chabbat représente un soixantième du Paradis, du Gan Eden.
Hachem Seul connaît nos besoins et sait ce qui est bon pour nous, il faut simplement Lui faire confiance.
Ce commandement qui nous semblait à première vue facile et très agréable à appliquer, puis source de contraintes et oppressant, nous dévoile à présent toute sa profondeur et sa signification réelle. Comment pourrions-nous vivre sans Chabbat ?
Hachem nous demande de profiter de ce jour pour nous élever et non nous laisser-aller.
Le Rav Dessler Zatzal souligne que ce jour de repos ne doit pas être vécu dans un état d'inertie et d'oisiveté. Il est consacré à Hachem, aux activités de Kédoucha.
Mais le véritable but est de nous tenir à l'écart de nos indénombrables exigences matérielles.

Ce repos est le fait de créer un espace de sérénité à l'intérieur du quotidien tourbillonnant, ce qui constituera l'essence même de notre spiritualité et de notre contact avec la Présence révélée de D.ieu dans le monde.

Et, comme nous l'exprimons dans la prière de min'ha de Chabbat, il s'agit d'un : « Repos d'amour et de dévouement, repos de vérité et de foi, repos de paix, de sérénité, de quiétude et de confiance, repos de plénitude que Tu désires. Tes enfants reconnaîtront et sentiront que c'est de Toi que provient leur repos, et à travers le repos, ils sanctifieront Ton nom. »

UNE GOUTTE DE LUMIÈRE POUR ILLUMINER LA JOURNÉE / PAR LE RABBI YANKEL ABERGEL

YEOCHOU'A : UN ÉLÈVE DE QUALITÉ QUI EST DEVENU UN MAÎTRE Dans notre Paracha, la Tora met en valeur le comportement de Yéochou'a Bin Noun qui est resté fidèle à son Maître Moché, alors qu'une partie du peuple s'adonnait à la faute du veau d'or.

UNE PARFAITE FIDÉLITÉ La Torah décrit le comportement exemplaire de Yéochou'a qui ne quittait jamais la tente dans laquelle Moché enseignait, comme il est écrit210 : « L'Eternel s'entretenait avec Moché face à face, comme un homme s'entretient avec son prochain; puis Moché retournait au camp, mais Yehochou'a fils de Noun, son jeune assistant, ne quittait pas l'intérieur de la tente. » C'est grâce à cette même fidélité qu'il ne participa pas à la faute du veau d'or, car il attendait au pied du mont Sinaï avec beaucoup de ferveur et de confiance le retour de son Maître Moché. La fidélité que l'élève éprouve envers son Maître est tellement importante que les Pirké Avoth211 préconisent : « Que la crainte que tu éprouves pour ton maître soit comme la Crainte que tu as envers Hachem. » - « Yiou mora rabekha kémora chamaïm ». Il s'agit d'une condition sine qua non pour réussir la mission pour laquelle nous sommes venus dans ce monde qui est de nous attacher à Hachem.

UN RESPECT POUR HACHEM Yéochou'a restait toujours à l'ombre de son maître Moché. Nos Sages rapportent qu'il s'adonnait une partie de la journée à laver les bancs de la maison d'étude, à en ranger les livres et à apprêter l'endroit afin qu'on ne perde aucune seconde lorsque les cours devaient commencer. La propreté et l'ordre de l'endroit donnaient envie à un maximum de personnes de profiter de ces enseignements ; et il montrait également par là, son grand amour et son grand respect de la maison d'Hachem. La Tora nous révèle que ce comportement lui valut d'être choisi comme successeur de Moshé Rabénou. Drôle de condition pour choisir le futur Leader du Peuple d'Israël.

AGIR POUR LA GLOIRE DU CIEL Dans le monde moderne, le bon leader est celui qui a du charisme, qui présente bien, qui parle un discours dont la forme attire les foules. Pour la Tora il n'en est 210 Chémot 33,11 211 Avot 4,15 130 272 rien, ce que l'on sonde c'est le degré de « Léchem Chamaïm », à quel point l'homme œuvre pour la gloire d'Hachem. C'est précisément cet homme qui se cachait et était prêt à rester toute sa vie à l'ombre de son maître, afin d'apprendre de lui et l'aider à diriger au mieux ses frères, qui mérita d'être élu par Hachem pour passer de l'ombre à la lumière et diriger le Peuple d'Israël. Il était effectivement certain qu'il se soucierait de l'intérêt général du peuple et de sanctifier au maximum le Nom d'Hachem. Que nous ayons le mérite de nous attacher aux vrais Maîtres de la Tora, et de recevoir la lumière d'Hachem, pour toujours œuvrer pour sa Gloire. 273

KI TISSA CONSULTER UN SAGE ÉQUIVAUT À RECHERCHER LA FACE DE LA CHÉKHINA Dans la Paracha de Ki Tissa, la Torah parle de la Emounat 'Hakhamim, la foi dans nos Sages, qui est un élément des plus importants. Après l'évocation de la faute du veau d'or212, Hachem demande à Moché de s'éloigner du camp d'Israël afin que la chekhina puisse se dévoiler à lui, comme il est écrit : « Et Moché prit sa tente pour la dresser hors du camp, loin de son enceinte, et il la nomma Tente d'assignation, de sorte que tout celui qui cherchait Hachem devait se rendre hors du camp dans la Tente d'assignation. »

SE TOURNER VERS LES SAGES Rachi nous apprend que le passage « tout celui qui cherchait Hachem » nous enseigne que celui qui consulte un Sage est considéré comme s'il recherchait la face de la Chekhina, ou bien, en d'autres termes, comme s'il se consultait avec Hachem Itbarakh. Cette révélation est exceptionnelle. Elle nous offre une possibilité inespérée d'accéder à Hachem et de pouvoir Le consulter, afin de savoir comment accomplir Sa volonté. Mon maître, Rabbi Makhlouf F'hima, grande lumière de Bné Brak, m'a enseigné quelque chose qui m'a sauvé la vie. Le 'Hazon Ich, qui fut le Maître de la génération précédente où les juifs montèrent massivement en Terre d'Israël, révéla au peuple que du fait que la plupart des gens ne connaissaient pas assez la Tora pour pouvoir trancher la Halakha, il convenait de questionner les Maîtres de la génération qui portaient le Message Divin. Par ailleurs, étant donné que « l'homme est proche de lui-même » - « adam karov etsel atsmo », il n'est pas capable d'avoir un jugement neutre sur sa propre personne ce qui l'empêche de prendre correctement des décisions personnelles.

IMPOSSIBLE DE SE JUGER SOI-MÊME De la même manière que la halakha dispose qu'un homme ne peut juger ses proches, il ne peut donc encore moins se juger lui-même puisqu'il a un intérêt direct dans l'affaire qui le concerne. L'homme peut donc être influencé par son Yetser Hara qui peut le corrompre par des passions et des pulsions qui l'éloigneront de la Volonté d'Hachem et de la Vérité. Voilà pourquoi la meilleure façon de rechercher la Volonté du Créateur est d'interroger nos Maîtres qui, n'ayant aucun intérêt, sont inspirés par Hachem pour nous guider dans la voie des Tsadikim qui nous convient le mieux. Questionner nos Sages est donc le gage d'une vie de vérité, et nous permet d'évincer tous les doutes que le Yetser 'Ara veut semer dans nos vies. Heureux l'homme qui consulte les Sages et vit donc une vie de vérité, de lumière et d'Eternité.

יוצא לאור ע"י קיבוץ אברכים – "אוהל יוסף" - נובהרדוק
בית המדרש "בית מרים גיטל" מעלות דפנה 117 ירושלים
טל: 0533199720 דוא"ל: Ohelyosef1@gmail.com